

Nour Attalah, étudiante palestinienne réfugiée en France depuis la mi-juillet



Faits troublants

Révélation sur les troubles relations entre le consulat français de Jérusalem-Est et les groupes terroristes palestiniens

L'affaire Nour Atallaah, étudiante gazaouie de Sciences Po Lille révélée pour ses prises de position antisémites, met en lumière les ambiguïtés des relations françaises avec la Palestine. Derrière des programmes officiellement présentés comme humanitaires ou éducatifs, se dessine un enchevêtrement de liens opaques entre des

institutions françaises, des collectivités locales et des organisations proches du Hamas ou du FPLP.

L'affaire Nour Atallaah (cette « étudiante » gazaouie de Sciences-Po Lille admiratrice d'Hitler et appelant à l'extermination des juifs) vient jeter une lumière crue sur tout un pan de l'étrange diplomatie française avec la Palestine.

À l'image des centaines de gazaouis récemment accueillis en France, elle a été sélectionnée par le pouvoir en place à Gaza, c'est-à-dire le Hamas. Ses dirigeants appliquent en effet un régime de terreur, autoritaire et arbitraire, ayant tout pouvoir de décision sur leur population.

Nour Atallaah s'avère être la nièce d'Ayoub Ahmed Atallah, garde du corps personnel du Sheikh Ahmed Yassin, fondateur du Hamas et figure spirituelle des Frères musulmans, tué à ses côtés en 2004 lors d'une frappe israélienne ciblée. On retrouve également parmi les 174 Gazaouis accueillis en France la famille de Moussa Abou Marzouk, l'un des plus hauts dirigeants du Hamas.

Le nom de Marzouk figure sur des documents saisis à Gaza révélant des échanges secrets entre la France et le Hamas. Le 16 octobre 2020 une réunion clandestine se serait tenue à l'initiative de la France à Doha (Qatar), entre un haut responsable des services de Renseignements français, accompagné de son équipe, et deux figures majeures du Hamas : Moussa Abou Marzouk et Khaled Mechaal.

Les relations entre le Consulat de Jerusalem-Est avec des représentants de groupes terroristes palestiniens ne datent pas d'aujourd'hui. Une source à la Direction du Renseignement américain, avec laquelle nous avons pu échanger, a corroboré l'ensemble de nos révélations.



L'astuce de l'oreiller que presque personne n'utilise contre l'apné...

Derila Erso

Dès le 10 juillet 2019, en présence d'une quinzaine d'élus locaux français, l'Etat annonçait par la voix de Pierre Cochard (Consul général à Jérusalem, devenu Ambassadeur de France en Iran le 17 juin dernier) le lancement d'un « projet franco-palestinien de coopération décentralisée au profit de la jeunesse à Jérusalem-Est » dans le quartier de Silwan (la Siloé des Evangiles). Il s'agissait d'un « centre socio-culturel », baptisé Al Bustan, financé directement par le Ministère des Affaires Étrangères et une quinzaine de collectivités territoriales, supposé apporter « des activités culturelles et sportives [...] du soutien scolaire, ainsi que du soutien psychologique et des actions de solidarité pour les familles durement éprouvées par les arrestations, les expulsions et les démolitions de maisons ».

Derrière le paravent « d'activités humanitaires », nous retrouvons des figures du Hamas et du FPLP. Daoud Ghoul, dirigeant du centre Al Bustan en 2019, au CV très éloquent, déjà condamné à trois reprises à des peines d'emprisonnement pour son appartenance à l'organisation terroriste FPLP, présente un profil étonnant pour un éducateur...

Malgré cela, dans son discours, l'ancien Consul Pierre Cochard insistait sur le fait que le soutien ainsi apporté au projet par le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères « visait à préserver les chances de paix » par des « actions socio-éducatives de qualité », « au profit de la jeunesse ». Cet énarque, alors en poste depuis déjà trois ans, pouvait-il ignorer les antécédents de Daoud Ghoul ? Lorsque ces informations furent révélées publiquement, Ghoul fût remplacé par Sara Qaraein.

Cette indulgence tout aussi ostensible envers le terrorisme, Sara Qaraein l'exprimait dans de nombreux posts Facebook, célébrant ainsi des terroristes condamnés et encourageant la violence.



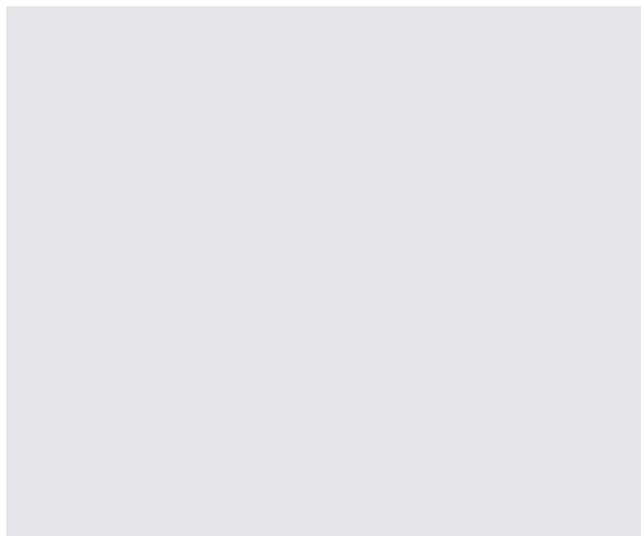
Cette mansuétude envers le terrorisme semble être la norme pour tous les cadres de l'association Al Bustan gérant le centre. Des reporters accompagnant une délégation de la ville de Bagneux, un an avant le lancement du projet en avril 2018, furent accueillis par le « cheikh » Moussa Awda, un habitant de Silwan condamné à la prison à vie dans les années 80 pour meurtre (il bénéficiera d'un plan de [libération](#) de terroristes palestiniens). Quant à l'actuel dirigeant de l'association Al Bustan, Kutaybah Odeh, il fait partie du clan de Mohammed Odeh, membre de la « cellule Silwan » du Hamas, responsable d'attentats ayant tué 35 Israéliens, ceux justement dont Sara Qaraein chantait les louanges en août 2018.

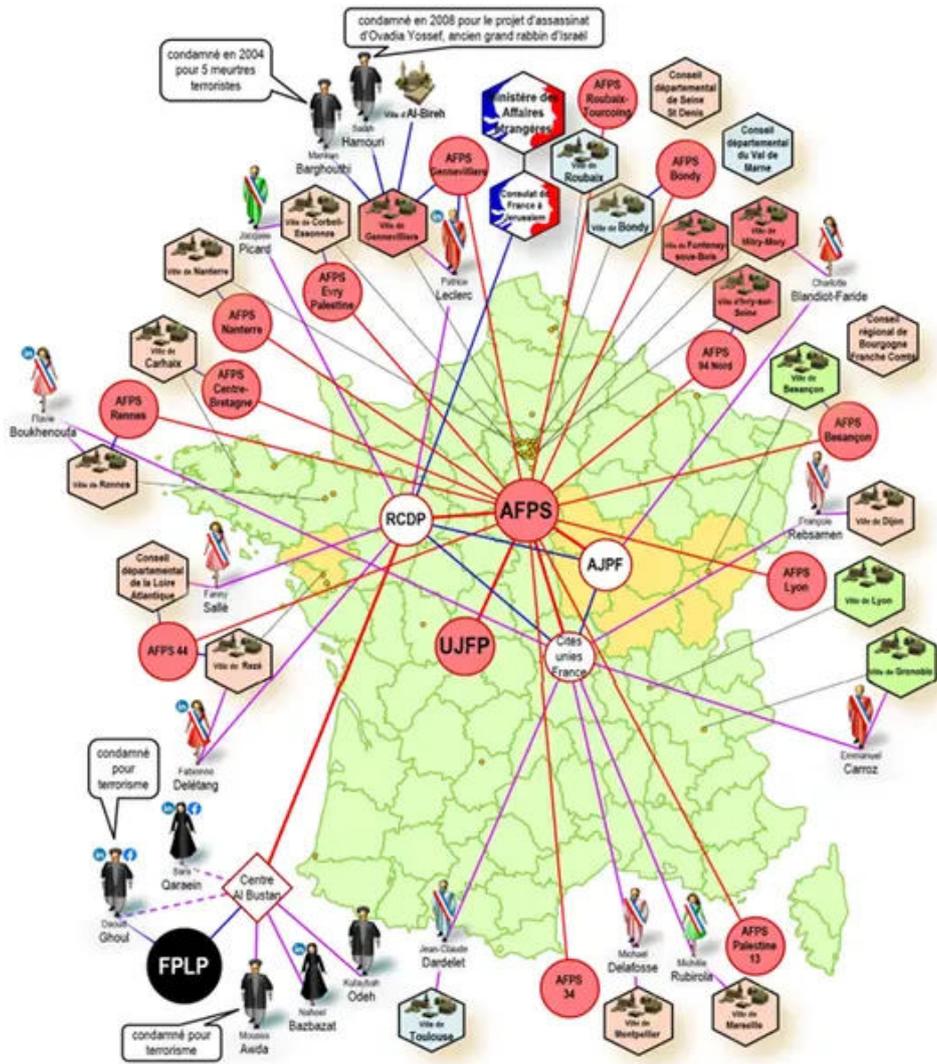
Dans la même veine, Ameer Maragha, membre du conseil d'administration de l'association Al Bustan, accueilli à Nanterre en novembre 2019 avec une délégation baptisée «Al-Bustan Media Unit», publiait fréquemment des posts Facebook glorifiant des terroristes, notamment Hassan Nasrallah, le défunt secrétaire général du Hezbollah, Fathi Shaqaqi, le co-fondateur du Jihad islamique palestinien, George Habash, le fondateur du FPLP, et Abu Ali Mustafa, l'ancien secrétaire général du FPLP.

Comment justifier le financement par l'Etat français d'un centre vraisemblablement dirigé par des personnalités liées au terrorisme, depuis 6 ans, tout en prétendant contribuer à l'éducation de la jeunesse palestinienne à une

coexistence pacifique avec Israël ?

En France, le succès de ce projet auprès de nombreuses collectivités locales est exponentiel. D'une quinzaine en 2019, elles sont passées à 21 en 2022, puis 34 en 2023, à rejoindre les plate-formes de financement de la Palestine, attribuant des subventions. Il s'agit principalement de collectivités déjà connues pour avoir financé depuis une quinzaine d'années les organisations satellites de La France Insoumise les plus impliquées dans le soutien aux terroristes du Hamas et du FPLP (UJFP, AFPS, Humani'Terre...). À tel point que certaines ont joué un rôle clé dans le pogrom du 7 octobre 2023, sous couvert d'activités humanitaires. À Khuza'a, dans le sud-est de la bande de Gaza, un projet « agricole » conduit par l'Union Juive Française pour la Paix (UJFP) et l'Association France Palestine Solidarité (AFPS), au plus près du mur de protection d'Israël, a permis de camoufler en surface le creusement des tunnels du Hamas, dont des accès (puits de tunnels) ont été découverts au cœur même de ces infrastructures, permettant l'attaque sur le kibboutz de Nir Oz.



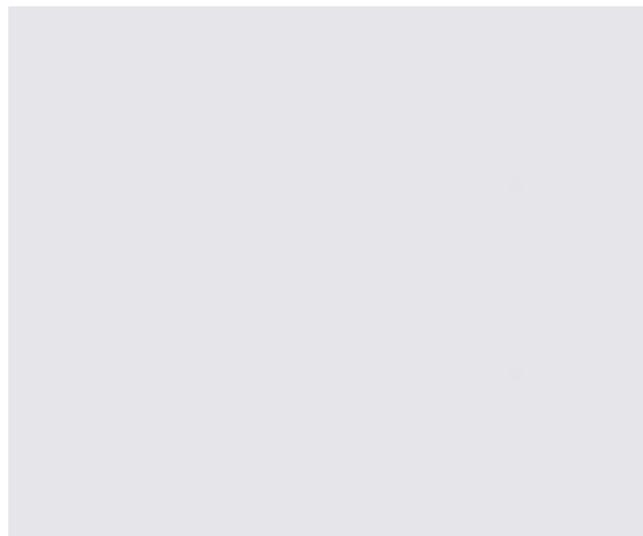


La France du terrorisme.

Cette indulgence pour des organisations classées terroristes, La France Insoumise la cultive à travers une série de figures présentées comme héroïques, dont elle fait la promotion permanente, notamment via ses organisations satellites. L'exemple typique est celui du terroriste libanais Georges Ibrahim Abdallah, libéré le 25 juillet dernier après 41 ans dans les prisons françaises, où il recevait en permanence les visites d'élus insoumis venant poser fièrement avec lui et réclamer sa libération. C'est aussi le cas de Marwan Barghouthi, condamné en 2004 pour 5 assassinats terroristes. Ou encore de Salah Hamouri, condamné en 2008 pour le projet d'assassinat d'Ovadia Yossef, ancien grand rabbin d'Israël. Ces deux derniers sont d'ailleurs citoyens d'honneur de Gennevilliers, dont le maire communiste, Patrice Leclerc, a fait hisser le drapeau palestinien le 10 juin 2025. Sans surprise, Gennevilliers est l'une des communes en pointe dans tous les programmes de financement lancés principalement par l'AFPS et l'UJFP, et bien évidemment dans celui du centre Al Bustan.

Officiellement, le projet Al Bustan n'est lié ni à l'UJFP ni à l'AFPS. L'« organisation non gouvernementale » qui chapeaute ce projet, en partenariat avec le ministère des affaires étrangères, se nomme le « Réseau de coopération décentralisée pour la Palestine » (RCDP). Fondée en 1994, cette ONG correspond au groupe-pays de Cités-Unies France pour les Territoires palestiniens, où elle travaille en tandem avec l'Association de Jumelage entre les camps de réfugiés Palestiniens et les villes Françaises (AJPF). La multiplication des entités n'a d'autre but que d'entretenir l'illusion d'un foisonnement d'organisations portant l'indignation populaire face au sort « tragique » du **peuple** palestinien. Cela leur permet également de multiplier les demandes de subventions, destinées à financer des forces militantes communes à toutes ces organisations.

Comme le montre la cartographie des acteurs concernés, l'AFPS, à travers ses branches locales, est systématiquement au cœur du réseau des collectivités finançant le projet Al Bustan via le RCDP, et contribue aussi à l'AJPF, ainsi qu'à Cités-Unies.



Une question demeure cependant : pourquoi une organisation d'encadrement de la jeunesse (Al Bustan) est-elle dirigée par des djihadistes ? Car en dehors de la pratique du scoutisme et quelques sports de combat, il ne s'agit tout de même pas d'un centre d'entraînement au terrorisme. Au contraire, les activités proposées y sont ludiques et adaptées aux enfants et adolescents, dont seul un petit nombre profite ; privilège rare dans un pays en guerre. Michel Fayad, géopolitologue spécialiste du Moyen-Orient, explique : « La polémique vient surtout du fait que des fonds français et européens ont soutenu un centre dont les dirigeants étaient

liés à des organisations terroristes (FPLP, Hamas). Il y a un véritable enjeu de responsabilité ici. La question n'est pas culturelle, mais juridique et sécuritaire.(...) Enfin, je note que les médias français restent peu réactifs sur ce sujet ou reprennent surtout le point de vue des ONG pro-palestiniennes ».

C'est précisément dans ce traitement de faveur qu'est l'explication, émergeant du reportage d'avril 2018 lorsque, durant la visite du centre Al Bustan par la délégation de la ville de Bagneux, on entend Taoufiq Tahani (Président d'honneur de l'AFPS) déclarer que le Centre Al Bustan s'occupe des mères des « martyrs ». La signification profonde de cette phrase est à corréliser avec leur définition de l'attentat suicide, ne reposant pas seulement sur une forme de folie du désespoir, mais aussi sur une sociologie très particulière du terrorisme. Le Hamas nous en propose régulièrement une mise en scène, en n'hésitant pas à tirer sur les civils palestiniens venant chercher l'aide alimentaire, pour mieux se l'accaparer. La distribution par les terroristes s'opère ensuite selon ses propres critères de mérite, tout en la faisant payer le plus cher possible, afin d'abonder leur trésor de guerre.

Cette emprise sur les populations permet au Hamas de reconstituer les pertes dans ses rangs provoquées actuellement par la guerre avec Israël, reposant avant tout sur un système de récompense de ceux qui collaborent avec sa dictature sanguinaire. Ce système existe depuis une trentaine d'années ; nous enquêtons déjà alors sur ces formes de « Téléthon », qui s'organisaient chaque année dans les pays du Golfe pour remplir au nom de la zakat (l'aumône religieuse en islam), les caisses du système garantissant à la famille de tout « martyr » une protection sociale et le prestige associé afin de compenser la perte de celui qui, le plus souvent, ne s'était sacrifié que pour sauver sa famille. Voilà ce qu'est au quotidien la barbarie du Hamas pour les palestiniens : le sacrifice de leurs propres enfants devenus assassins pour espérer survivre. Une barbarie pérennisant le terrorisme dont se rendent surtout coupables ceux qui, en France, font leur promotion politique en invitant les citoyens comme leurs dirigeants à alimenter ce système immoral dans lequel l'ascension sociale et parfois la simple survie se payent au prix du sang.

Voilà pourquoi, dans un saisissant contraste avec les photos des palestiniens souffrant au milieu des ruines de Gaza, celles que publie complaisamment l'association Al Bustan sur [sa page Facebook](#) montrent des enfants heureux, bien nourris, bénéficiant d'une excellente éducation et de nombreux loisirs. Une vie de

privilégiés à peine assombrie par le fait de devoir rendre visite à leurs proches emprisonnés pour terrorisme. Cela constitue évidemment une bonne partie des activités de l'association Al Bustan, bien que le centre ait été détruit par Israël en novembre dernier.

Quant aux plus grands, ils bénéficient de surcroît de voyages en France, subventionnés par l'Etat et l'[Union Européenne](#), pour venir témoigner dans les villes partenaires du RCDP des souffrances des Palestiniens qui, n'appartenant pas à leur caste de privilégiés, restent eux sous les bombes et sous les balles du Hamas (rappelons ici que sur 700 kilomètres de tunnels creusés à Gaza, ce dernier n'en a pas consacré un seul mètre à abriter sa population). Ils sont reçus en grande pompe dans des villes comme Besançon, La Courneuve ou Nanterre, où les édiles sont ravis de les accueillir en héros, souvent pour flatter un électorat convaincu que le Hamas est un mouvement de « résistance ».

Voilà ce qu'est « la bulle enchantée » des enfants d'Al Bustan, au prix du sang versé de leurs proches. Que dire de tous ceux qui entretiennent par cette glorification ce statut de martyr condamnant les Palestiniens à subir la barbarie du Hamas ? Que dire de son Excellence Pierre Cochard, ambassadeur de France à Téhéran qui, voilà six ans, a été la cheville ouvrière de ce partenariat d'Etat avec le terrorisme, et dont on se demande quelle forme de diplomatie il peut pratiquer aujourd'hui auprès des mollahs iraniens dont le Hamas est le proxy ? Que dire de Jean-Yves le Drian, alors ministre des affaires étrangères, qui l'a approuvé, et en a sans nul doute tiré un profit politique dans sa circonscription de Lorient, auprès de ses alliés de La France Insoumise ? Que dire de son successeur, Jean-Noël Barrot, quand il invoque dans l'affaire Nour Atallaah une erreur de criblage des services dépendant de son ministère ? Que dire de la déclaration du Président Macron, mettant sur le même plan la condition des otages israéliens et celle des prisonniers palestiniens ?

Que dire en effet...

Les collectivités locales françaises ayant financé le centre Al Bustan

Bagneux

Bagnolet

Besançon

Bezons

Billy-Montigny

Bobigny

Bondy

Région Bourgogne-Franche-Comté

Carhaix

Corbeil-Essonnes

Creil

Fontenay-sous-Bois

Geneston

Gennevilliers

Gières

Ivry-sur-Seine

La Courneuve

Lacave

Liffré

Loire-Atlantique

Lyon

Mericourt

Montreuil-Sous-Bois

Nanterre

Poitiers

Rennes

Rezé

Roubaix

Saint-Brieuc

Seignanx

Seine Saint Denis

Val-De-Marne

Valenton

Villejuif

Villerupt



Apnée du sommeil ? Peu de gens connaissent ce truc d'oreiller

Derila Erao

TaboolaFeed

Warren Buffett, Elon Musk and other moguls all use the 5-hour rule. Here's what I learned from...

Thousands swear by the learning routing of the 5-Hour Rule. I gave it a go to see what all the fuss is about.

Blinkist Magazine |

Sponsorisé

Ile-de-france : L'État vous aide à remplacer votre système de chauffage

France Éco Infos |

Sponsorisé

Jeff Bezos Says the 1-Hour Rule Makes Him Smarter. I Gave It A Go.

Thousands swear by the morning routing of the 1-Hour Rule. I gave it a go to see what all the fuss is about.

Blinkist Magazine |

Sponsorisé

Le meilleur système de chauffage ? 90% des Français l'ignore, et vous ?

France Éco Infos |

Sponsorisé

Elles ont 75 et 78 ans – Leurs bijoux faits main sont à -80 %

À 75 et 78 ans, elles ont décidé de tirer leur révérence après une vie consacrée à la création artisanale. Leurs bijoux faits main, sont désormais à ...

La Revue Artisanale |

Sponsorisé

[En savoir plus](#)

Emmanuel Macron au plus bas : une cote de confiance historiquement faible pour un président de la république

La rentrée politique s'annonce particulièrement difficile pour Emmanuel Macron. Selon le dernier baromètre Figaro Magazine, sa cote de confiance ...

Atlantico

87% des ballonnements viennent de cette mauvaise habitude matinale

Santé Intestin |

Sponsorisé

[En savoir plus](#)

Leurs dernières créations joaillières sont à -80 % - Claire & Mia prennent leur retraite

À 75 et 78 ans, elles ont décidé de tirer leur révérence après une vie consacrée à la création artisanale. Leurs bijoux faits main, sont désormais à ...

La Revue Artisanale |

Sponsorisé

[En savoir plus](#)

La marine chinoise se développe à une allure vertigineuse – et rattrape les États-Unis

Atlantico

C'est voté, les panneaux solaires sont subventionnés à une condition : être propriétaire !

Programme Ecologique |

Sponsorisé

